



Filière Diplomatie et Relations Internationales (DRI)
Master I/2019 – 2020

Journal Spécial
Afrique et Coopération

*Relations d'influence et coopération au développement des grandes puissances en Afrique de 2000 à 2020 :
Regard critique sur les objectifs, les réalisations et les impacts*



Dr Poussi SAWADOGO

Enseignant de :

Histoire des relations internationales africaines (HRIA)

Politique étrangère des grandes puissances (PEGP)

Coopération internationale au développement (CID)

05 septembre 2020

Le 05 septembre 2020 à Ouagadougou dans la capitale burkinabè, des puissances africaines et étrangères ont pris part à une conférence internationale sur le développement de l'Afrique. Les participants ont analysé et proposé des solutions d'amélioration des actions de coopération en faveur du continent noir.

Cette conférence internationale sur l'Afrique rentrait dans le cadre d'une simulation afin de mettre en pratique des enseignements reçus par les étudiants de Master I en Diplomatie et Relations Internationales (DRI) de l'Université Libre du Burkina (ULB). Il s'agissait de l'évaluation de cours d'Histoire des relations internationales africaines (HRIA), de Politique étrangère des grandes puissances (PEGP) et de Coopération internationale au développement (CID) dispensés par Dr Poussi Sawadogo, Diplomate et Coach - formateur.

Le présent document rend compte du déroulement de la conférence en images et propose une réflexion critique sur l'approche andragogique utilisée à savoir l'approche Comprendre – Analyser – Proposer – Agir (CAPA), créée en 2017 par l'enseignant chargé des cours.





ALGERIE



ANGOLA



INDONESIE



ITALIE



OTAN



UE



VATICAN



Observateur international



Photo de famille

Communiqué final

A la demande de l'Union Africaine, la communauté internationale a tenu la conférence internationale sur l'Afrique le samedi 05 septembre 2020 à Ouagadougou sous le thème : Rapport d'influence et de coopération au développement des grandes puissances en Afrique de 2000 à 2020 : regard critique sur les objectifs, les réalisations et les impacts.

1. Etaient présents à cette conférence :
 - La délégation de l'Ethiopie conduite par monsieur Ladji Sylvain DALA
 - La délégation de l'Algérie conduite par monsieur Ousséni OUEDRAOGO
 - La délégation de l'Angola conduite par madame Victoria NERAMBAYE
 - La délégation de l'Italie conduite par monsieur Aliou SANKARA
 - La délégation de l'Indonésie conduite par monsieur Carl KARANGA
 - La délégation de l'OTAN conduite par monsieur Aimé SEONE
 - La délégation de l'Union Européenne conduite par Kassoum SEGDA
2. Les travaux de la conférence ont été dirigés par la délégation de l'Ethiopie
3. Les différentes délégations ont exposé la politique étrangère de leurs Etats et le point de sa coopération avec les autres Etats
4. Les différentes délégations ont décliné leurs domaines de coopération qui sont entre autres : la coopération économique, scientifique, militaire et culturelle.
5. La conférence a souligné l'importance de la coopération au développement des grandes puissances en Afrique tout en soulignant les faiblesses de la politique africaine de ces ceux-ci qui sont principalement :
 - La faiblesse du financement de grandes puissances destinées au pays africains
 - La transgression de certains Etats du principe de non-ingérence et le droit des peuples à disposer d'eux même.
 - Le cout élevé de la dette
 - Les échéances défavorables de paiement des prêts
 - La disparité des financements des grandes puissances des pays africains
 - La faiblesse de la coopération Sud-Sud
 - L'iniquité des accords de coopération
 - Le manque de politique étrangère structuré et cohérent des certains Etats africains
 - L'instabilité socio-politique de certains Etats africains, la mauvaise gouvernance, l'insécurité, etc.
 - Le manque de coopération franche et gagnant-gagnant entre les pays développés et les pays en développement

6. Tout en félicitant la qualité des différents exposés et la pertinence des enjeux qui ont été soulevés, la Conférence s'est intéressée aux relations d'influences et de coopération au développement des grandes puissances en Afrique.
7. Au cours de la conférence les différentes délégations ont réaffirmé leur engagement à l'approfondissement de la coopération au développement en Afrique à travers le renforcement de la coopération internationale.
8. Par conséquent, la conférence encourage un dialogue politique de haut niveau entre les dirigeants africains et les partenaires au développement de l'Afrique sur des questions relatives à la croissance économique, au commerce, à l'investissement, au [développement durable](#), à [la paix, la stabilité et la sécurité](#) ainsi qu'à la [bonne gouvernance](#).
9. La conférence reconnaît qu'il importe de prendre des mesures complémentaires pour venir en aide aux pays où les besoins sont les plus importants. Ces mesures consisteront, par exemple, à encourager l'augmentation des budgets alloués et à faire en sorte que le financement apporté soit assorti de conditions et de modalités plus favorables
10. La Conférence a par ailleurs félicité les Etats africains pour leur forte participation aux différents foras d'investissement et à l'établissement de partenariats stratégiques dont ceux avec leurs homologues de Chine, l'Indonésie, du Japon, de la Russie et de l'Union Européenne.
11. Les pays africains ont également exprimé leur gratitude à tous les partenaires au développement de l'Afrique pour leur appui constant à la réalisation des objectifs de l'Union africaine et l'intérêt qu'ils portent au développement de la région Afrique ainsi qu'au renforcement de la paix et de la sécurité régionale.
12. La conférence a recommandé le renforcement de la coopération Sud-Sud
13. La Conférence recommande la tenue régulière de rencontres de haut niveau pour des enjeux du genre et d'envisager la problématique de cette conférence au niveau des Nations Unies.
14. La conférence a exprimé sa profonde gratitude à Son Excellence Roch Mar Christian KABORE, Président du Faso, pour l'hospitalité généreuse et toute africaine qui leur a été réservée aux différentes délégations.

Ouagadougou, le 05 septembre 2020

Les Participant-e-s

Cet exercice académique avait pour but d'évaluer la compréhension et la capacité d'utilisation des connaissances reçues par les étudiants. Au-delà des enseignements au programme, à savoir l'HRIA, la PEGP et la CID, les participants ont convoqué des enseignements reçus en troisième année de Licence comme les Enjeux diplomatiques, la négociation internationale, le protocole diplomatique, la rédaction de rapport de stage et la synthèse de dossier.

La simulation a permis une capitalisation des connaissances antérieures (L3) et la validation des connaissances acquises au cours de la présente année académique (M1) afin de se préparer à la conquête des connaissances futures (M2). La continuité du processus formatif est ainsi assurée dans la formation des futures diplomates.

Cette simulation est un exercice complexe qui vise à développer les compétences des étudiants en recherche, en communication écrite, en communication orale, en facilitation de réunion et en esprit d'équipe.

La principale leçon de cet exercice est la volonté d'indépendance des étudiants qui ont supporté entièrement les frais d'organisation de leur conférence internationale. Il s'agit là d'une rupture de comportement avec la pratique en Afrique. Je me rappelle que dans les années 2000, un Etat africain avait fait appel à un partenaire multilatéral pour financer son séminaire de restitution de sa participation aux sessions de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Si pour si peu, un Etat souverain fait appel à la coopération internationale, on comprend aisément le plaidoyer de certains pays à revenu intermédiaire d'Afrique pour intégrer le cercle « privilégié » des pays pauvres très endettés. En acceptant payer le prix, les étudiants de Master I/DRI de l'ULB montre la voie à suivre pour sortir de la dépendance et agir avec le monde en toute dignité.

Cette évaluation a permis à l'enseignant d'expérimenter son approche CAPA et de donner vie à la théorie de la pédagogie du bonheur qui se veut une philosophie de co-construction du savoir.

Dr Poussi SAWADOGO, Observateur international